

# Cédric Esturillo Cacciarella

www.cedricesturillo.com  
06.10.89.45.52  
cedric.esturillo@gmail.com

Au premier abord, les installations de Cédric Esturillo frappent par une générosité visuelle volontairement séduisante : environnements luxuriants aux couleurs bigarrées, elles soutiennent et aguichent, même, le regard. Des jeux de ressemblance s'y font jour : ne croit-on pas déceler certains motifs à travers l'opulence des formes, le foisonnement des matières et la superposition des techniques? *Ne serait-ce pas..?*

Par une pratique du prélèvement et de la captation, il vient inscrire dans ses sculptures des citations qui interpellent et mobilisent spontanément des imaginaires variés.

Qu'il s'agisse d'architecture molle californienne (architecture google ) ou de thèmes de science-fiction, cette appropriation indicielle va puiser tout autant dans l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'artisanat que dans des objets culturels marginaux et localisés. Pourtant, il ne s'agit pas ici de singer par itération formelle ou par simple fascination esthétique : le questionnement de l'original par sa copie vient travailler les cultures visuelles et leurs conditions d'apparition historiques. Par recoupements transtemporels et transculturels, Cédric Esturillo souligne les intersections des trajectoires de ces systèmes de production et de circulation des images. Leur apparition dans son travail relève d'une pratique de 'drag' : travestissement qui revendique sa facticité, il informe sur la façon dont notre regard se forme par et pour la réception [...].

Extrait de texte de Thomas Conchou

Cédric Esturillo déplace sans cesse l'objet afin qu'il ne renvoie plus à sa donnée première. Il s'agit donc de sortir de représentations uniques, de distordre les formes pour toucher du doigt le fantasme. Il lui importe de produire des « images subliminales ». L'artiste s'approprie les codes d'une culture populaire en y ajoutant une dimension artisanale. C'est là une notion importante de son travail que de faire tomber le hiatus résiduel entre artisanat et art. Il veille en utilisant le bois ou la terre de Larnage, très peu utilisée, à introduire une pérennité des œuvres et plus encore à s'inscrire dans une tradition des savoir-faire ancestraux. Les figures dérivées de Cédric Esturillo pourraient être tout aussi bien exposées dans un musée d'art contemporain, d'art moderne ou encore d'Histoire Naturelle. C'est le regardeur qui fait l'œuvre d'art, Cédric Esturillo l'a bien compris. Il y apporte en tant que créateur une ambiguïté consciente qui corse davantage encore ce postulat [...].

Extrait de texte de Léa Chauvel-Lévy

## Expositions

### à venir (2021)

- \_ *Eighties lo-fi* (installation) Vent des Forêts, Meuse
- \_ *#lesang* (solo show) Beaux-arts de Lyon, Lyon
- \_ *The Many-faced god.dess* (group show) Maison Populaire, Montreuil
- \_ *Artefacts Google* (solo show) FRAC Limousin et librairie du Consortium, Dijon

### 2020

- \_ *Remembrance of Vestiges* (online solo show) East Bristol Contemporary
- \_ *Triflash* (trio show) Espace Larith, Chambéry

### 2019

- \_ *Jeune Création Internationale* (group show) IAC, Villeurbanne
- \_ *Handle with care* (group show) galerie Céline Moine, Lyon
- \_ *Arborescence* (solo show), résonance Biennale de Lyon, place Guichard
- \_ *Mutuus* (duo show) Beaux-Arts de Mulhouse, Mulhouse
- \_ *Sedona* (group show), Villa du Parc, Annemasse

### 2018

- \_ *Galleries Nomades 2018* (solo show), galerie l'Antichambre et IAC, Chambéry
- \_ *Duo, Duel, Dual* (duo show), galerie B+, Lyon
- \_ *63ème salon de Montrouge* (group show), le Beffroi, Montrouge

### 2017

- \_ *Biennale de Mulhouse 017* (group show), prix de la Jeune Création, Mulhouse
- \_ *Double trouble* (group show), MLIS, Villeurbanne
- \_ *Jeu de reins/jeu de vilains* (solo show), Lyon

### 2016

- \_ *Sign of the Times* (group show), Ensba, Lyon

## Publications:

### 2020

- \_ *ArtPress*, par Morgan Labar, n°479

### 2019

- \_ *Beaux-arts Magazine Taiwan*, n°356
- \_ *La Belle Revue*, par Thomas Conchou, #9
- \_ *Quotidien de l'art*, par Pedro Morais, mars 2019

### 2018

- \_ *Montrouge 67*, catalogue d'exposition
- \_ *Beaux-Arts Magazine*, par Judicaël Lavrador, mars 2018

### 2017

- \_ *Mulhouse 017*, catalogue d'exposition
- \_ *babillage, librarioli n°b*. Direction \_Lou Maria Le Brusq

### 2016

- \_ *Initiales*, n°8, Nathalie Du Pasquier

## Formation:

2010-2016 \_Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique  
avec les félicitations du Jury, ENSBA Lyon

Nov. 2014/Jan. 2015 \_Assistant de Michael Mc Millen, Los Angeles

2019 \_- Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne



bois, céramique, néons, peintures, éléments manufacturés  
dimensions variables.

*Caelestis Office* fonctionne comme une antichambre coincée entre deux époques. Les pièces qui la compose évoquent des déesses méditerranéennes antiques, transformées en sculptures publiques et érodées par le temps. Il flotte dans l'espace une ambiance rappelant les salles d'attente des années 80, nostalgiques et obsolètes, en pleine déliquescence.



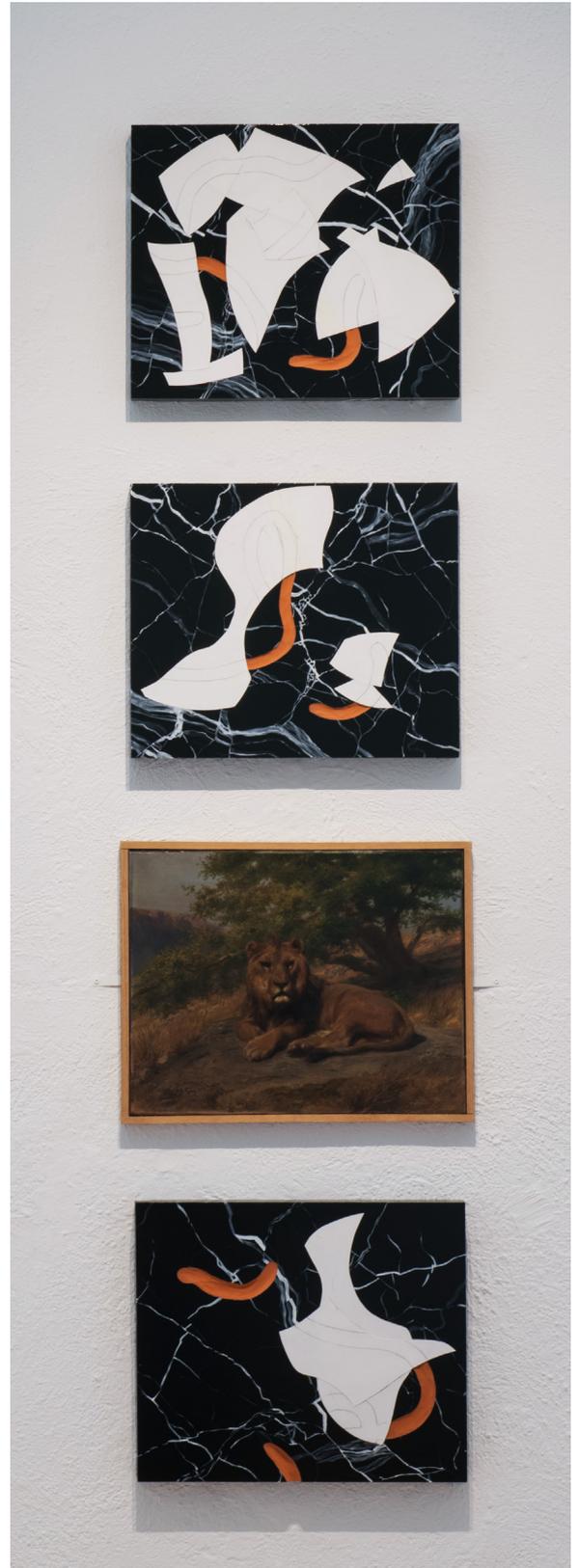
2019 \_- Musée des Beaux-Arts, Mulhouse



bois, céramique, dessin, peintures, laiton,  
dimensions variables.

Cette installation mêle baroque italien et science-fiction archaïque. Saturée de motifs, de formes et de matières nobles, elle est la version décadente de *Delight on Enceladus*. Sur les structures couvertes de marques noirâtres se superposent d'exubérantes sculptures de céramique et de bois. Tout a été criblé de balles. Des billets aux lignes roses se répandent sur les sculptures et les transforment en d'inquiétants autels couverts d'offrandes... Trois tableaux de la collection du musée enrichisse l'installation: le *lion couché* de Rosa Bonheur, un *bouquet de fleurs* anonyme et un *miroir* de J-C Wallior

2019 \_- Musée des Beaux-Arts, Mulhouse

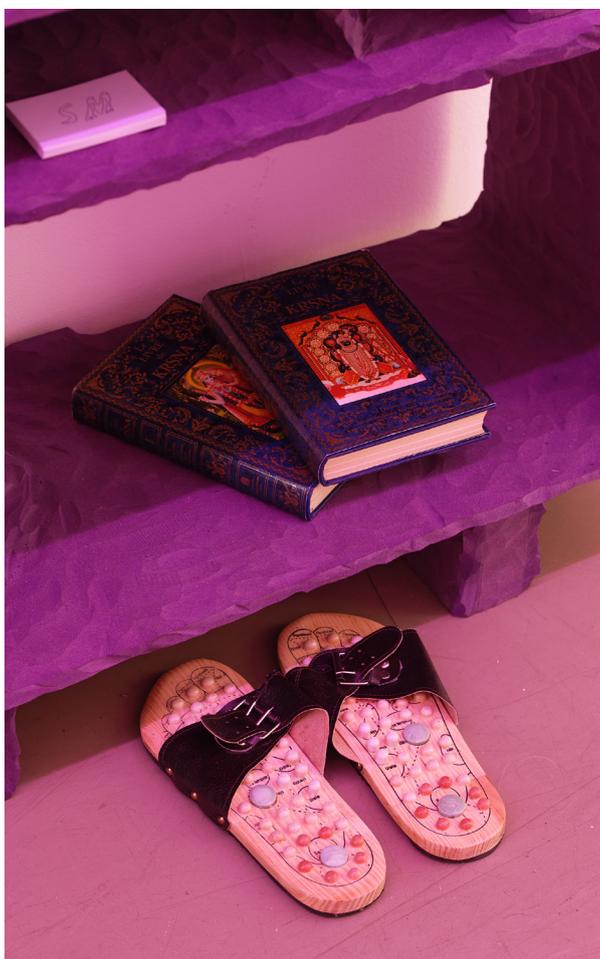


2019 \_- Villa du Parc, Annemasse



bois, céramique, dessin, peintures, laiton,  
dimensions variables.

Cette installation fait référence à Sedona, la capitale américaine du New-Age. Ces artefacts sont issus de multiples sources d'inspiration du New-age, depuis la Vénus de Sireuil à l'alien de l'area 51. Des balles de 22 long rifle sont incrustées dans chacune des pièces dans des zones précises, symbolisant autant les points de chakras que les points d'impacts vitaux des cibles de tir américaines.



## Delight on Enceladus

2018 \_- Galerie Antichambre, Chambéry

1  
3



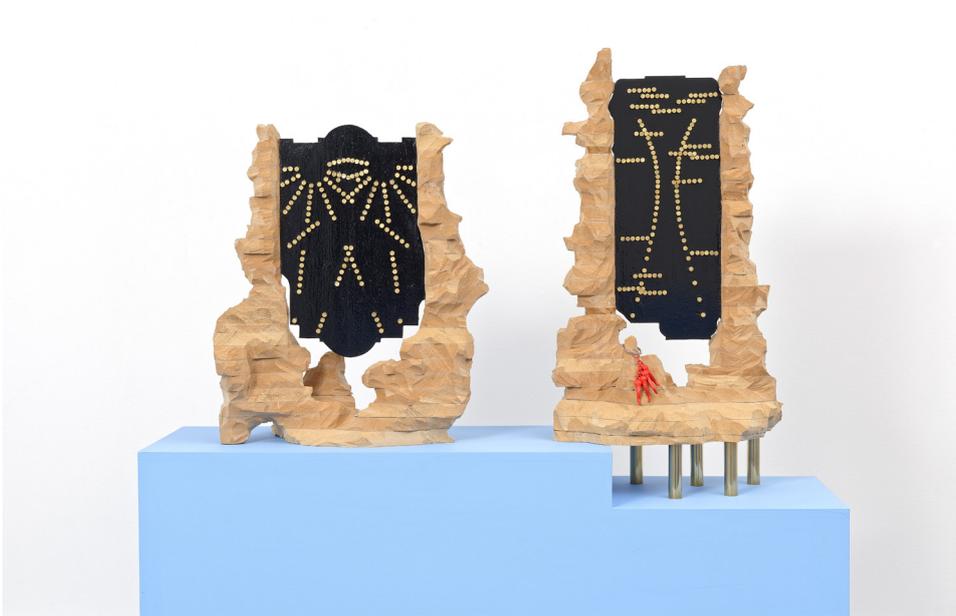
bois, céramique, laques, coraux, peintures, laiton, offset, roche volcanique.  
dimensions variables.

*Delight on Enceladus* est une installation sur la notion de bruit visuel: une perturbation rétinienne, que l'on retrouve autant dans le faste du baroque sicilien que dans le fourmillement du Danmaku, un style de jeux-vidéo japonais. Enceladus y joue le rôle de figure tutélaire par sa double identité; celle du géant mythologique enfermé sous l'Etna, et celle du satellite glacé de Jupiter, potentiellement porteur de vie.

# Delight on Enceladus

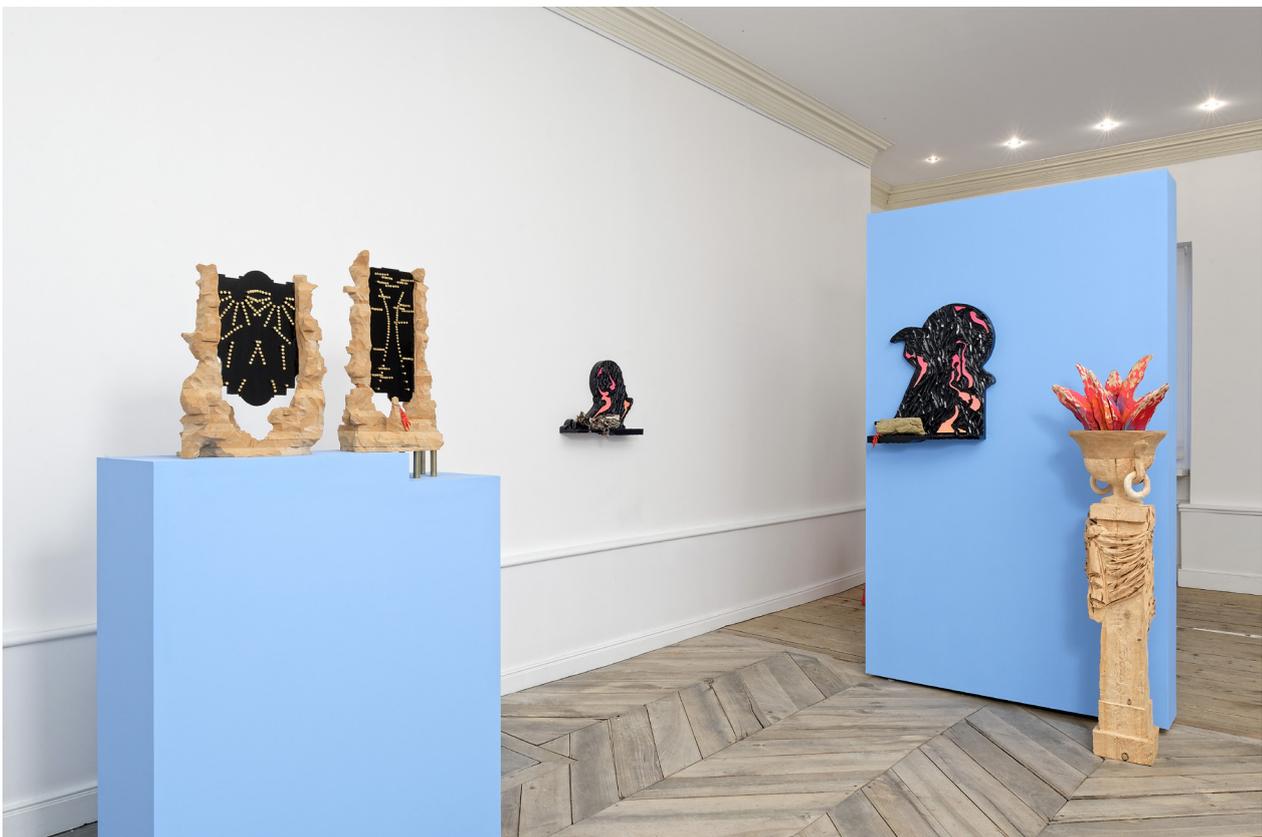
2018 \_- Galerie Antichambre, Chambéry

2  
3



# Delight on Enceladus

2018 \_- Galerie Antichambre, Chambéry

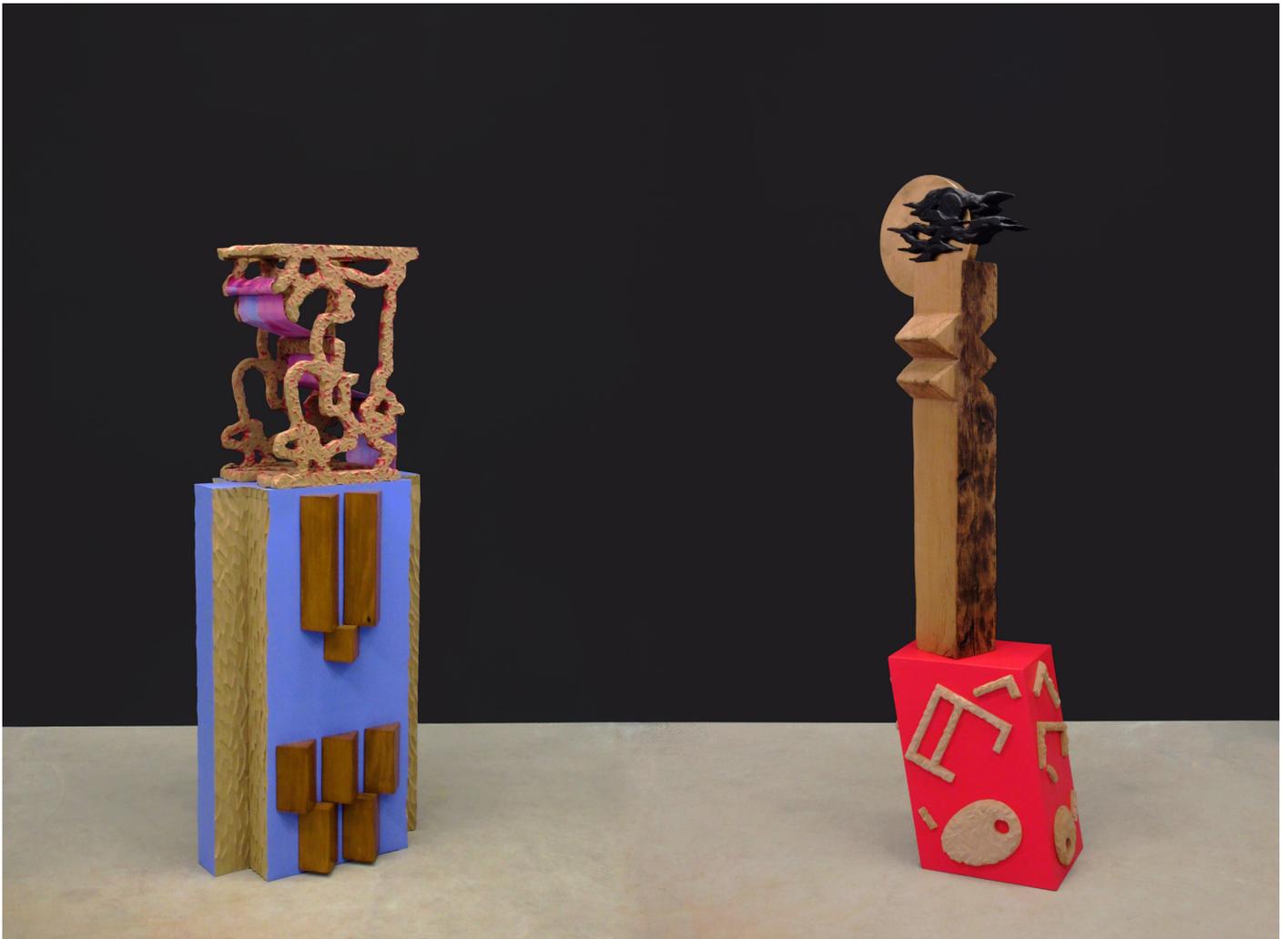


images: Blaise Adilon

## SunBurn, BlueLagoon

2018 \_- Galerie B+, Lyon

1  
2

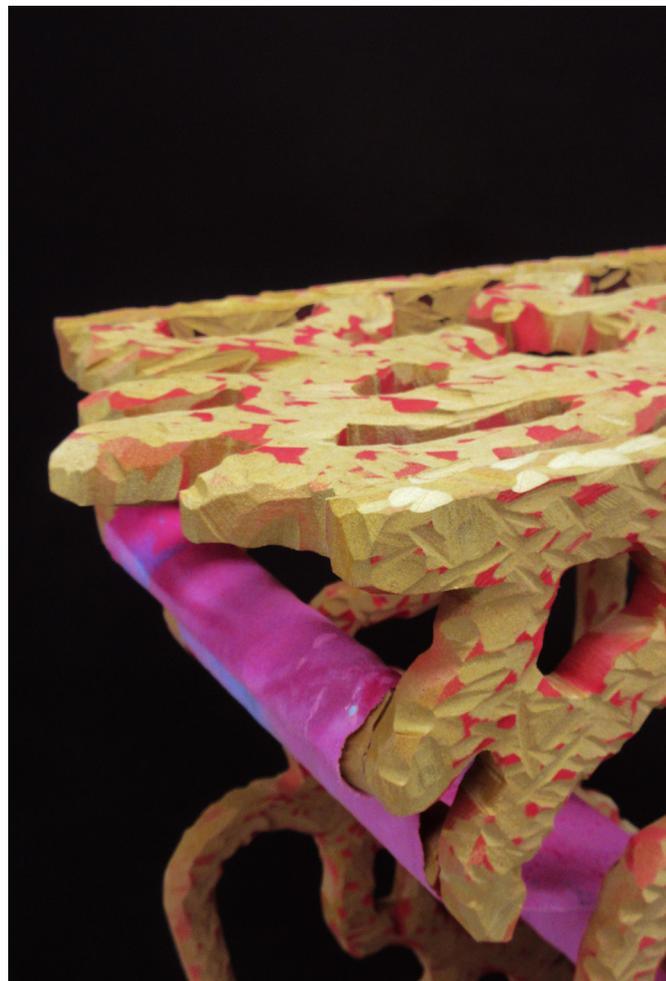


bois, peintures, laques, tissus.  
dimensions variables.

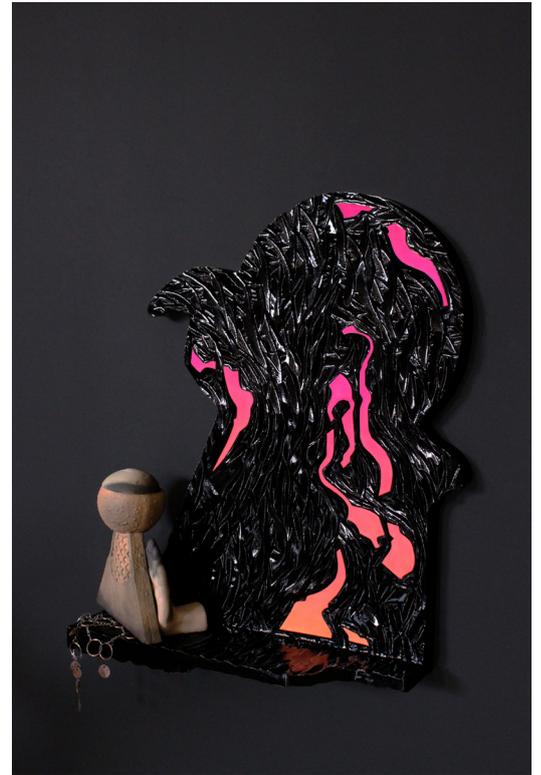
A la manière des cocktails à étages dont elles sont inspirées, ces deux sculptures sont pensées en strates, chacune étant nécessaire au maintien de la suivante. Il s'agit moins ici d'un écrasement de matières, que d'une composition formelle rappelant le style Gogie, fleuron des années 50 américaines.

SunBurn, BlueLagoon

2018 \_- Galerie B+, Lyon



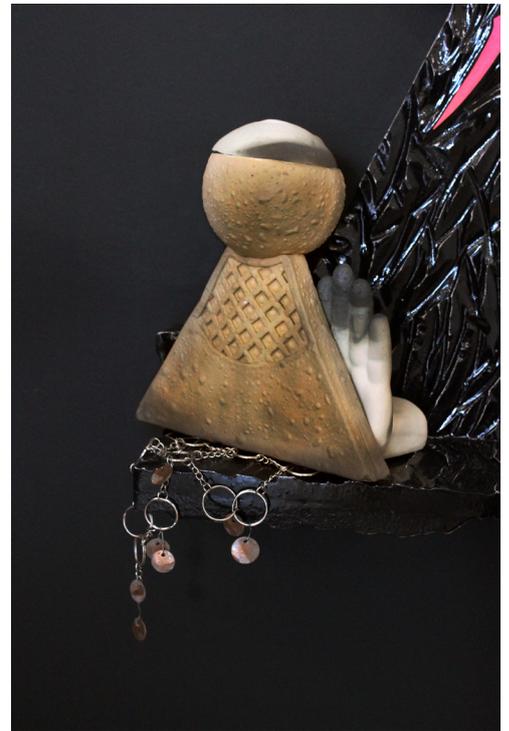
2017 \_- Salon de Montrouge, Montrouge



bois, peintures, laques, dessins, offset.  
dimensions variables.

Dans *Salammbô* de *Gustave Flaubert*, les jardins d'Hamilcar, somptueux et exotiques, seront pillés et détruits par une armée de mercenaires. La description de ces jardins renseigne autant sur leurs richesses que sur la dévastation à venir. Ils apparaissent ambivalents, et la ruine se mêle à la grandeur.

2018 \_- Salon de Montrouge, Montrouge



2017 \_- MLIS, Villeurbanne

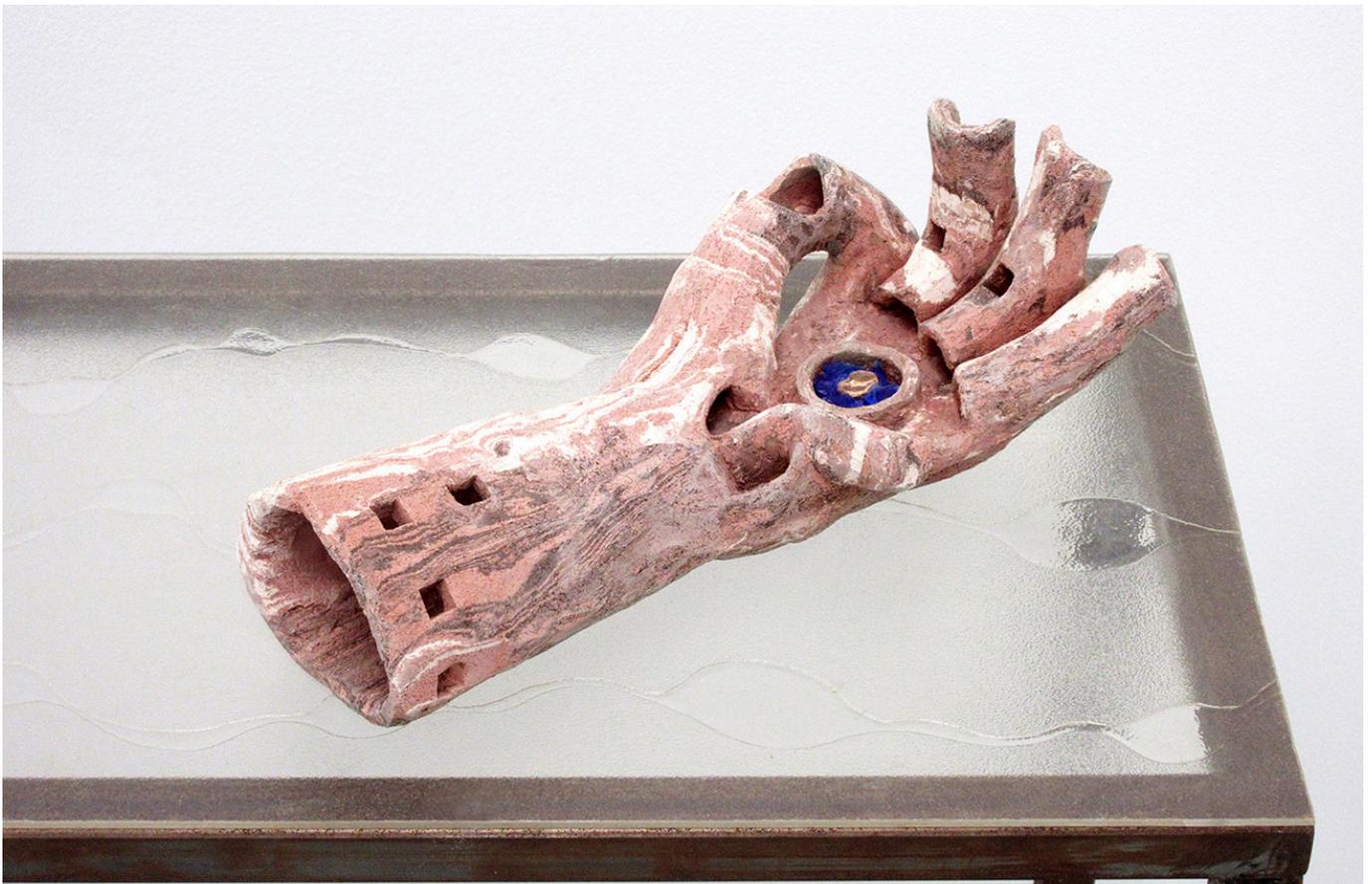


3 pièces de céramique et verre fondu. 25 cm x 10 cm env.  
dessin à l'encre et aquarelle. 80 cm x 55 cm

Cette pièce est composée d'un dessin reprenant les codes de l'emaki, peinture japonaise traditionnelle sur rouleau, et d'une série de mains dans la position bouddhiste de l'apprentissage. La succession de ces céramiques difformes évoque une déliquescence de la matière, tandis que le symbole de l'apprentissage, à l'exemple du dessin, reste figé dans le temps.

Moloch Mudrà

2017 \_- MLIS, Villeurbanne



2017 \_- Mulhouse 017, Mulhouse



installation, techniques mixtes  
sculptures : grès, porcelaine, laiton, acier  
éditions: impressions offset, gravure sur bois

*Last night lo-fi* est une installation liée aux fantasmes et à la nostalgique. Elle évoque deux approches du désir, différentes par leurs époques. Cette installation est inspirée par la série de gravures *Ein Handschuh* de Max Klinger, achevée en 1881. Elle met en scène une quête amoureuse, à travers la trouvaille d'un gant par un jeune homme. *Last night lo-fi* réinterprète aussi les codes de la vaporwave, un genre musical qui puise ses racines dans une nostalgie des années 80.

Last Night lo-fi

2017 \_ - Mulhouse 017, Mulhouse



**Last Night lo-fi**

2017 \_- Mulhouse 017, Mulhouse



2016 \_- ENSBA, Lyon



installation, techniques mixtes. Bois, peintures, grès, porcelaine, plastique. dessins, son.

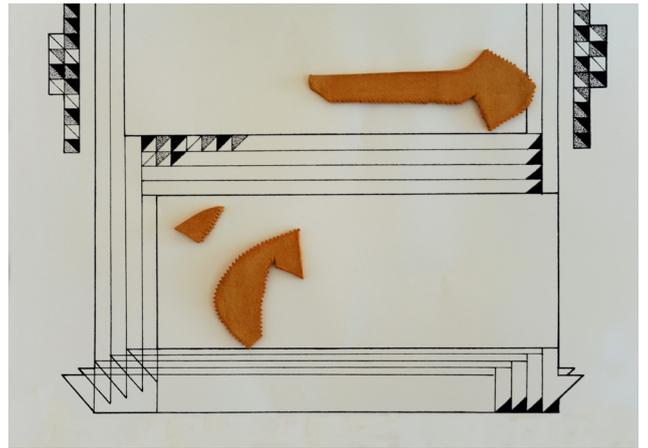
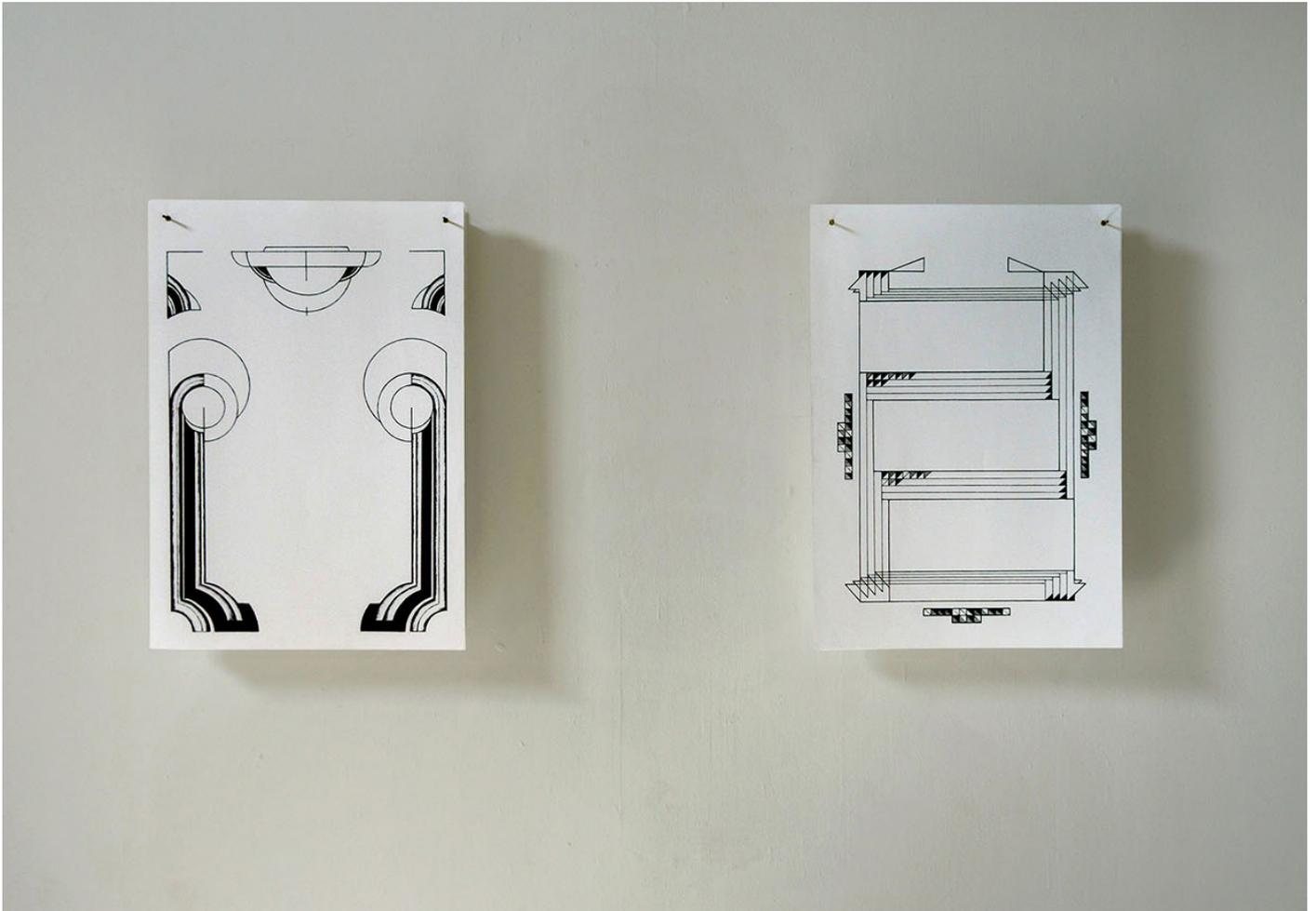
Cette installation est composée d'éléments divers rentrant en corrélation pour proposer un voyage fantasmagorique entre science-fiction et esprit New-Age, teinté des craintes infectieuses inconnues, communes à toutes les grandes expéditions.

Hell and Heaven Bank Note

2016 \_- ENSBA, Lyon



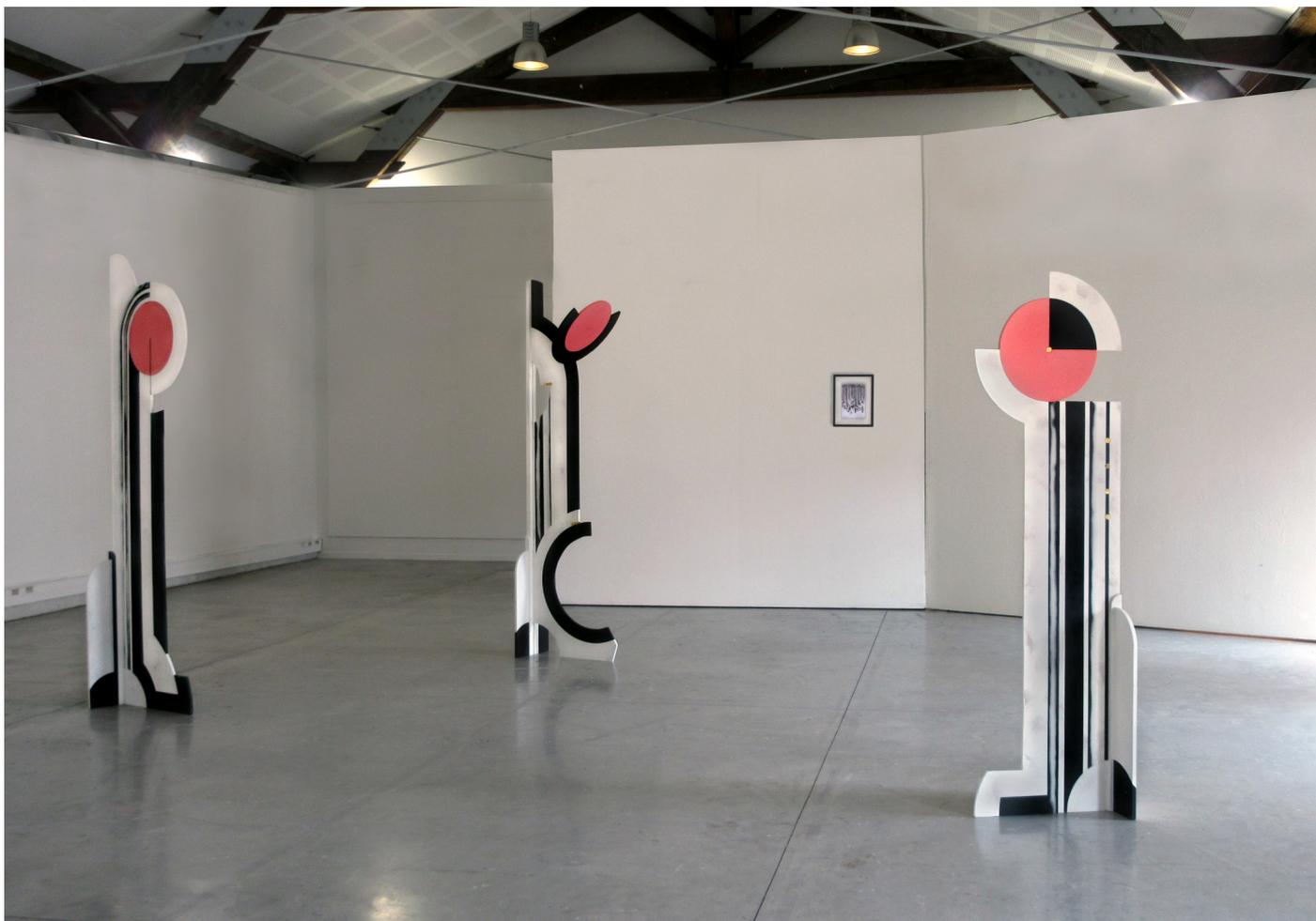
2016 \_- ENSBA, Lyon



série en impressions offset enrichie de céramique  
Support en céramique et laiton  
67 x 90 cm

Cette série est inspirée des panneaux de contrôle de vaisseaux spatiaux, issus de films des années 60. Elle est à l'origine des ersatz, *Funnyway 2*, eux même à l'origine de *Funnyway 3 (la poursuite)*. Ces pièces sont généralement présentées ensemble, leurs points communs entretenant l'ambiguïté de leur relation.

2016 \_- ENSBA, Lyon



*Ersatz (Funnyway 2)*  
*Funnyway 3 (la poursuite)*



trois pièces en bois peintes à l'acrylique et  
à l'aérosol, laiton  
ersatz - 215 x 60 cm env.  
dessins - 21 x 28 cm.

Les mêmes formes s'étirent et se revêtent de rose saumon, celui qui recouvre les murs de Lyon, tandis que le laiton qui perfore le bois rappelle un design des années 80.

Deux dessins viennent réinterpréter les sculptures et les plonger dans le contexte d'une course poursuite en forêt et d'un tube cathodique aux contours orientaux.

**FUNNY WAY**

2016 \_- ENSBA, Lyon



*ersatz (Funnyway 2)*

2016 \_- ENSBA, Lyon



faïence ramassée en rivière, chutes de bois, peintures aérosol, vis inox  
40 x 40 x 9 cm env  
bois, peinture, laque, charnières, aimants.  
150 cm x 40 cm x 40 cm

Ces pièces reproduisent des prises d'escalades tout en étant leur exact opposé ; elles sont sculptées en matière naturelle, en exemplaire unique et ne sont pas fonctionnelles. L'aspect rocailleux, factice sur les prises véritables, semble ici naturel sur des pièces factices. Elles sont présentées avec *Con-Apt*, une pièce molle et creuse inspirée des formes dynamiques des années 50 américaines



2016 \_- ENSBA, Lyon



installation, techniques mixtes, sculptures, porcelaines, céramiques, dessins, son

Cette installation rend hommage aux premiers lasers utilisés dans les rave-party de la fin des années 80. Le laser est alors imaginé comme technologie prospective et s'inscrit durablement dans les codes de la science-fiction. L'univers prospectif qu'il a anticipé est devenu depuis une imagerie obsolète.

2016 \_- ENSBA, Lyon



# Le Soupeur

2016 \_- ENSBA, Lyon

1  
1



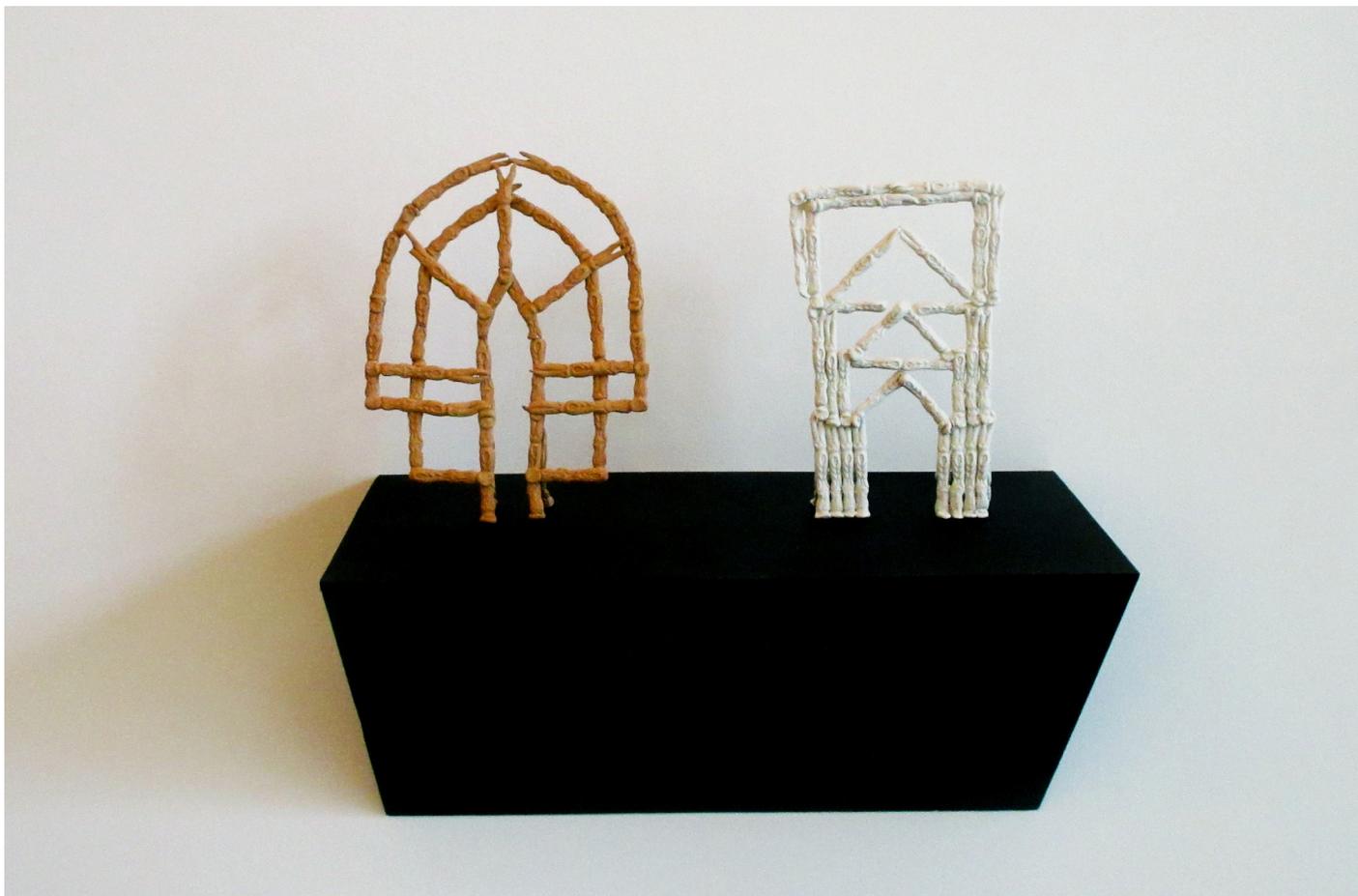
grès, faïence en superposition  
150 x 36 x 36 cm env.

Cette sculpture rappelle dans sa forme le pilier djed, un symbole égyptien, représentant la colonne vertébrale du dieu Osiris. Elle fait également référence à une pratique sexuelle liée aux vespasiennes des années 70. Ces deux rites sont culturellement très distincts mais relativement proches dans leur rapport érotique à un signal corporel.

# Mirhabs

2016 \_- ENSBA, Lyon

1  
1



grès, porcelaine  
20 x 30 cm env.

Ces deux pièces sont constituées de parasites de grès et de porcelaine. La composition rappelle celle des mirhabs dans la superposition de lignes feignant une profondeur partielle. Le motif est inspiré de certaines ouvertures pratiquées sur les murs anti-bruits autoroutiers et évoque une élévation architecturale organique, sinieuse.